

Aux chœurs de Milvignes

Chant 1 : introduction : Motus et Bouche cousue

Pour chœur mixte

Chut ! Chut ! Chut !

Motus et bouche cousue !

Chut ! Chut ! Chut !

Motus et bouche cousue !

Vite, éteignez vos portables

Vite, ouvrez grand vos oreilles

Pour concert sans pareil

Pour concert sans pareil, sans pareil

Oubliez c'que vous savez

Car nous allons vous conter

Milvignes et sa grande Histoire

Milvignes et sa grande Histoire

Avec un grand H donc

Chut ! Chut ! Chut !

Motus et bouche cousue !

Chut ! Chut ! Chut !

Motus et bouche cousue !

Vite, éteignez vos portables

Vite, ouvrez grand vos oreilles

Pour concert sans pareil

Pour concert sans pareil, sans pareil

C'est le public qui choisit

Nous sommes en démocratie

Votez, vite ! Venez voter

Que voulez-vous écouter ?

C'est à vous de décider

Soit la glorieuse épopée

De villages jadis enn'mis
Mais par trois filles unis?
C'est à vous de décider
Soit des chiffres ordinaires
Pour nourrir les commentaires
En ce bel anniversaire
C'est à vous de décider, votez
Chut ! Chut ! Chut !
Motus et bouche cousue !
Cher public votez, votez
Chut!

Texte récité et chant 2 : La glorieuse épopée

Pour chœur d'enfants

Au début du siècle
En cette lointaine époque féodale
Rivalisaient trois bourgs aux couleurs distinctes
L'un portait l'emblème des croisés
Où deux colombes en rangs serrés
Cette image pieuse ou belliqueuse égayaient
Le deuxième se réclamait des forêts
Il arborait le vert car tous les sapins lui appartenaient
Le troisième revendiquait les eaux
Et à défaut de prétendre aux océans
Il brandissait un poisson fier et vaillant

Aucune occasion ne manquait de semer la zizanie
Agacé de ces bisbilles, le Prince cantonal voulu les réconcilier
Tyrannique, avare et cruel, mais seigneur large d'idées
Au tournoi annuel il ajouta un concours de beauté
Le jour dit, les trois bourgs devraient ensemble choisir la plus belle fille
Et lui sans autre forme de procès il la marierait.
Promettant que grâce à elle, à jamais il scellerait leur indépendance face aux cités
rivaux de Boudry et Neuchâtel
Les notables étaient bien embarrassés, mais tout de même reluquaient tout ce
qui de près ou de loin une jupe portait.

La veille du tournoi, trois filles s'en moquaient.
Perchette, Colombine et Bôloise gambadaient en sautant par-dessus le
Merdasson.
Comme de coutume elles trébuchèrent et toutes de boue fardées rentrèrent
chacune en leur maison.

Ah quelles souillons ! Leurs pères les grondèrent, leurs mères à grandes eaux les lavèrent

Comment allaient-elles gagner avec ces airs de garçons manqués ?

A la nuit tombée d'un même élan les trois malignes s'enfuirent dans les vignes

REFRAIN (chœur d'enfants)

Je n'suis pas une vachette,

Moi je m'appelle perchette !

Plus fière qu'une gauloise,

Moi je m'appelle Bôloise !

Prince si tu crois que j'badine,

Prince si tu crois que j'badine,

Moi je m'appelle Colombine !

Et sans aucune discipline, les fillettes s'en furent à Planeyse

L'une campée sur les épaules de l'autre, cachées d'une grande cape, coiffées d'un haume et brandissant un cep de vigne

Un par un elles défirent tous les chevaliers

(Il faut dire qu'ils étaient déjà bien imbibés et que leurs jambes à la vue de ce géant rival ne pouvaient que trembler)

Devant le Prince cantonal aux idées si médiévales

Enfin elles se plantèrent et hilares le défièrent

L'alliance d'un prince mais pour quoi faire ?

Mais par la grâce de ton idée dégueulasse nous voilà plus que jamais soudées

REFRAIN (chœur d'enfants)

Je n'suis pas une vachette,

Moi je m'appelle perchette !

Plus fière qu'une gauloise,

Moi je m'appelle Bôloise !

Prince si tu crois que j'badine,

Prince si tu crois que j'badine,

Moi je m'appelle Colombine !

Le vieux tyran jeta sa couronne et s'en fut, outré
Il se promit que plus jamais il ne chercherait à régler ces vieilles rivalités
Mais c'est fait malgré lui
Car le fou-rire des fillettes les trois villages contamina
Et les vieilles rancoeurs à jamais balaya.
Loin du Prince, les trois villages d'une seule volonté s'unirent
C'est ainsi que naquit Milvignes, de la révolte et du bras armé de trois malignes.

REFRAIN (Chœur d'enfants)

Colombine, Bôloise, perchette

Aucune de nous n'est fluette

Faut pas nous chercher des noises

Mais entre nous on s'apprivoise

Ainsi l'épopée s'termine

Ainsi l'épopée s'termine

Ici poussent nos racines

Chant 3 : une histoire chiffrée

Pour chœur mixte

Candide ou lucide en politique
La fusion c'est aussi d'la physique
Un état solide devient liquide
Ou alors c'est le peuple qui décide
Mais rien à voir avec notre histoire
Si c'n'est avec le vin du terroir

REFRAIN

**Milvignes,
C'est mille visages, autant de paysages
Milvignes
C'est mille noms, des milliers d'opinions
Milvignes
C'est mille récits, l'dernier n'est pas écrit
Le dernier n'est pas écrit**

C'est pas une histoire d'mathématiques
Mais un simple principe de systémique
Le tout dépasse la somme des parties
Trois fois un = mille ! La class' est finie
Trois villages pour une nouvelle commune
Mais division, il n'y en a aucune

REFRAIN

En ce siècle marqué par les fusions,
Milvignes n'était pas d'la science-fiction
Au vote de novembre 2011
Un alliage plus riche que le bronze
Coordination des prestations
Conseil communal : à vos crayons !

REFRAIN

Encor' des chiffres chaque jour qui passe
Examinons-les avec audace
Démographie : neuf, presque dix-mille
Le bus 120, à combien roule-t-il ?
En somme 878 hectares
Derrière chaque chiffre se cache mille histoires

REFRAIN

Chant 4 : Les enfants réclament

Pour chœur d'enfants

Ah papy, ah mamy, merci

A ce vote j'dirais encore oui

Alors allez, dis, j't'en supplie,

Encore trois page et j'serai sage, promis !!!